

THÉÂTRE · MUSIQUE · DANSE



Opération Rumba

Dieudonné Niangouna

MA. 9 DÉC. 20H · ME. 10 DÉC. 20H · JE. 11 DÉC. 19H

salle modulable · 2h40 · dès 12 ans

avec le soutien de La Navette, fonds de dotation de La Filature, Scène nationale



La Filature 25
SCÈNE NATIONALE 26

Préambule

par Dieudonné Niangouna

Je travaille depuis quelques années sur la question de l'héritage. Pour la création du spectacle *Opération Rumba*, je m'intéresse à la notion de l'héritage populaire en osmose avec la poésie de son temps. La question de la création de la rumba touche aux poétiques des libertés face à des voix empreintes d'esthétiques impériales. Si la rumba congolaise naît pendant la période coloniale dans les deux Congo, ses influences sont beaucoup plus ancestrales, bien avant la pénétration occidentale dans le royaume Kongo. En passant par les routes de l'esclavage pour arriver à Cuba jusqu'à son retour au pays natal, la rumba congolaise demeure aujourd'hui l'un des témoins vibrant du *Cahier d'un retour au pays natal* cher à Aimé Césaire. Mais revenue sous les hospices de la colonisation belge et française, cette musique va à son tour devenir le symbole majeur des luttes d'indépendance jusqu'à son acquisition certaine. C'est un chemin poétique car la réappropriation de ce patrimoine devenu universel s'est faite d'un point de vue esthétique. Une esthétique qui n'enferme pas mais libère en invitant d'autres cultures à dialoguer en son sein afin de se trouver une aspiration contemporaine pour répondre aux enjeux de son temps, tout en demeurant une musique populaire qui permet au plus grand nombre de s'y retrouver, d'y participer. L'exemple le plus marquant est la chanson *Indépendance Tcha-tcha* de Joseph Kabasele conçue pour les travaux de la Table Ronde à Bruxelles en vue de négocier l'indépendance du Congo-Belge et devenue l'hymne des indépendances africaines. Je pourrais également citer l'arrivée des démocraties en Afrique centrale annoncée par des rumbas festives porteuses de messages ayant trait à la conscience politique et sociale ou encore aux critiques portées sur les guerres civiles, les dictatures et les systèmes de corruption. Mais la rumba

est loin d'être une musique de revendication ni une musique rebelle ; elle est avant tout la musique de l'amour souvent chantée en *lingala* (langue nationale des deux Congo). Et c'est pour garantir les bien-fondés de sa passion qu'elle se sent obligée de porter un regard constructif sur ce qui cause préjudice à l'être humain.

Les personnages

Nkumba, sirène du fleuve Congo, danse traditionnelle affiliée à un rituel, manifestée entre autres à travers le personnage de Lezi.

Paul, chanteur afro-rock de la rumba française, mari d'Olga et de Lezi, frère jumeau d'Obama, fils de Nkumba, de Mama Mapassa et de Muddy Waters.

Patrick, producteur de musique, frère adoptif de Paul.

Mama Mapassa, de son vrai nom Agatha Kamba, commerçante, mère des jumeaux Paul et Obama, sœur aînée de Edingwe Moto na Ngenge, amoureuse de Muddy Waters.

Lezi, gérante, femme d'affaires, femme de Paul, femme de Yoris, amoureuse de Major, l'une des manifestations de Nkumba.

Yoris, organisateur de combats de catch mystique, mari de Lezi, ami de Edingwe Moto na Ngenge, fils adoptif de Mama Francine.

Le Policier De Vleeschauer, administrateur belge de colonie.

Mama Francine, mère adoptive de Yoris.

Obama, encore appelé Antoine, comédien autrichien qui joue en français, frère jumeau de Paul, mari de Jelena, fils de Nkumba, de Mama Mapassa et de Muddy Waters.

Jelena, comédienne autrichienne qui joue en français, femme d'Obama.

Olga, célèbre cantatrice russe, femme de Paul.

Edingwe moto Na Ngenge, catcheur mystique, champion du Zaïre, frère cadet de

Mama Mapassa, ami de Yoris.

Maseka et Katchiopa, assistantes d'Edingwe Moto na Ngenge.

Major, informaticien, amoureux de Lezi, mari d'Abéna.

Abéna, gérante, femme d'affaires, femme de Major.

Okapi, un okapi artiste – comédien, jongleur, chanteur, danseur – pensionnaire du Cirque et orchestre animalier des Sissonghos.

Tchakou Libondance, un perroquet artiste bavard et moqueur – comédien, trapéziste, chanteur, danseur – pensionnaire du Cirque et orchestre animalier des Sissonghos.

Capitaine Foridoles, écrivain, chroniqueur, conteur, directeur artistique du Cirque et orchestre animalier des Sissonghos, l'une des trois manifestations de Muddy Waters.

Le Roi Baudouin, roi des Belges, interprété par une grosse poule – pensionnaire du Cirque et orchestre animalier des Sissonghos.

Maringa et Ndombolo, deux entités de la rumba congolaise – comédiennes, chanteuses, danseuses – pensionnaires du Cirque et orchestre animalier des Sissonghos.

Kabasele, musicien, dieu de la rumba congolaise, interprété par un taureau – pensionnaire du Cirque et orchestre animalier des Sissonghos.

Paulo Kamba, musicien, dieu de la rumba congolaise, interprété par un gorille – pensionnaire du Cirque et orchestre animalier des Sissonghos.

Benny Moré, musicien, dieu de la rumba cubaine, interprété par Tchakou Libondance.

Muddy Waters, de son vrai nom Édouard Sounga, musicien de jazz and blues, père de Paul et Obama, amoureux de Mama Mapassa et de Nkumba, manifesté entre autres à travers le personnage de Foridoles.

Aimé Gustave, père de Patrick, père adoptif de Paul, mari de Hélène.

Maloba et Songui-Songui, voisines de Mama Mapassa.

Mrs Show-Bouillant et Mrs Chaud-Bouillon, musiciens dans *Opération Rumba*.

Et aussi

Les figurant-es du restaurant-bar Chez Lézi à Bruxelles ; Les chanteuses, danseuses, chauffeuses et figurantes du bus 69 Kinshasa-Bruxelles-Kinshasa ; Les figurant-es de la résurrection de Paul ; Les fantômes de *Nawo Tsétsa* ; Les chanteur-euses et danseur-euses traditionnel-les de Nkumba é ; Les chanteur-euses et danseur-euses traditionnel-les de Mama Ngouri ; Les chanteur-euses et danseur-euses de *Ata Ndelé* ; Les chanteuses de Sak-Sak Mawe-Mawe ; Les chanteur-euses et danseur-euses de *Indépendance cha-cha* ; Les chanteur-euses et danseur-euses de *Koko na lindanda* ; Les chanteur-euses et danseur-euses de Benny Moré ; Les chanteur-euses et danseur-euses de *Lezi* suivi de *Liberté* ; Les chanteurs de *Olélé* ; Les chanteur-euses de Paulo é ; Les chanteur-euses de *Wapi Yo* ; Les chanteur-euses et danseur-euses de *Comité ya Bantu* ; Les chanteur-euses, danseur-euses et performeur-euses du Jazz animalier ; Les chanteur-euses de Lopori Wamba ; Les chanteur-euses de Mato Grosso ; Les chanteur-euses et danseur-euses de Po Popipo ; La foule, les spectateur-rices, tous-tes.

La scène se déroule à Paris, à Kinshasa, à Ngaoundéré (Cameroun) et dans les Sissonghos.

P.S. : Les Sissonghos dans la pièce représentent un lieu-dit des limbes pour évoquer le pays des morts.

Classiques de la rumba

présents dans le spectacle

Ata Ndélé d'Adu Elenka, **Zuwa té** de Rochereau Tabuley, **Lézi Minuit Éléki** de Simaro Lutumba, **Indépendance Tcha-tcha** de Joseph Kabasele, **Mama Alphonsine** des Bantous de la Capitale, **Dieu voit tout** de Koffi Olimidé, **Wake-up** de Koffi Olimidé et Papa Wemba, **Comité Ya Bantou** des Bantous de la Capitale, **Marie-Louise** de Wendo Kolosoyi, **Matata ya Mwasi na Mobali Essilaka Té** de Franco, **Candela** de Buena Vista Social Club, **Paulo yaka to bongisa** d'Ok Jazz, **Pourquoi tu n'es pas là** de Papa Wemba, **Aon Aon** de Rochereau Tabuley, **Pauline** de Docteur Nico, **Jeter l'éponge** de Zaïko.

Générique

texte, mise en scène, scénographie Dieudonné Niangouna **avec** Marie-Charlotte Biais, Clara Chabalière, Daddy Kamono, Diariétou Keita, Mixiana Laba, Pierre Lambla, Ornella Mamba, Mathieu Montanier, Pepita Mpuhwe, Criss Niangouna, Rodriguez Vangama et Dieudonné Niangouna **direction musicale** Rodriguez Vangama, Pierre Lambla **chorégraphie** Stella Keys **lumière** Laurent Vergnaud **son** Félix Perdreau **costumes** Marta Rossi assistée de Charisté Monseigny **stagiaire costumes** Joséphine Ugarte **stagiaire masque** Camille Charlet **vidéo** Aliénor Vallet **régie générale et plateau** Alexandre Hulak **assistanat mise en scène** Bardol Migan **production** Antoine Blesson, Jason Abajo, Irène Afker. **Production** Compagnie Les Bruits de la Rue. **Coproduction** TAP Scène nationale de Grand Poitiers ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale ; Théâtre de Cornouaille Scène nationale de Quimper ; Scène nationale de l'Essonne. **Avec l'aide** du Centre National de la Musique ; Fonds SACD / ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre ; SPEDIDAM. **Aide à la création** Région Île-de-France. **Soutiens** Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines ; Les Passerelles – Scène de Paris-Vallée de la Marne ; Les Tréteaux de France – CDN ; Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre ; La Colline – théâtre national. **La Compagnie Les Bruits de la Rue est soutenue** par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture. **Remerciements** Clément Ossinondé. **Dans la vidéo documentaire** projetée pendant le spectacle, apparaissent des extraits des films *Kin-Malebo danse* de Dom Pedro (France, 2004) et *Tango ya ba Wendo (Wendo, père de la rumba zaïroise)* de Kwami Mambu Zinga et Mirko Popovitch (République Démocratique du Congo, 1993). **Le texte de la pièce** est paru aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

 www.cielesbruitsdelarue.com

Saison 25/26
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

Mulhouse


PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
*Union
Zéro
Croissance
Partenariats*

La Région
Grand Est

 **ALSACE**
Grand Est

